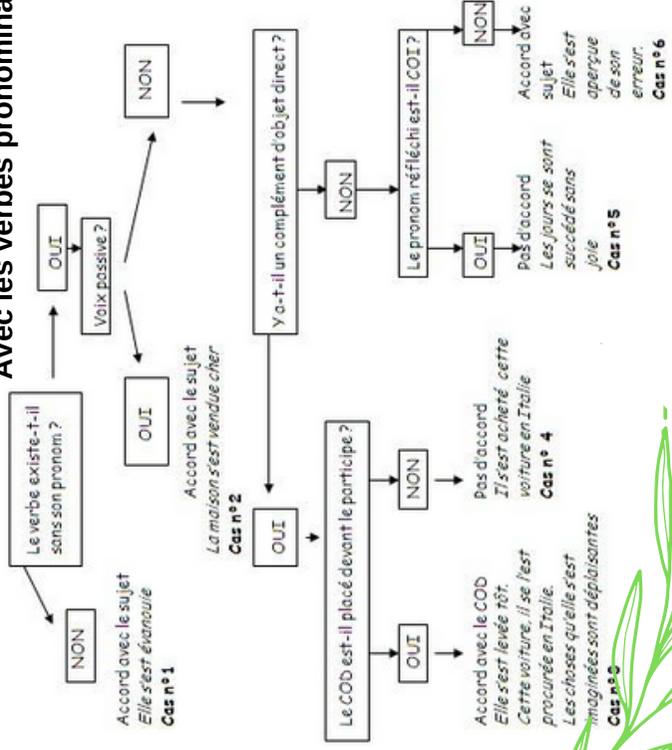


Avec les verbes pronominaux



Participe passé suivi de l'infinitif

COD + auxiliaire + participe passé + infinitif : accord en genre et en nombre avec le COD si celui-ci fait l'action indiquée par l'infinitif sinon c'est invariable.

Les violonistes que j'ai entendus jouer. (j'ai entendu qui ? les violonistes, qui jouaient)

Les airs que j'ai entendu jouer. (j'ai entendu quoi ? jouer les airs)

Les violonistes font l'action de jouer : on accorde ; les airs ne font pas l'action de jouer : on n'accorde pas.

auxiliaire + participe passé + infinitif + COD : invariable

Les participes passés des verbes faire, devoir, pouvoir, vouloir suivis de l'infinitif sont toujours invariables.

Le participe reste invariable :

- quand il est conjugué avec avoir et précédé du pronom personnel « en » COD
- quand il appartient à un verbe impersonnel (verbe qui ne se conjugue qu'à la troisième personne comme falloir, pleuvoir...)

Mission DNB



Grâce au latin, révise ton DNB !

Le participe passé

Le latin, au départ, ne connaissait pas de passé composé mais un temps simple appelé "l'indicatif parfait" :

libros legerunt

= ils ont lu des livres
lurent

Parfait

Par opposition à l'IMparfait

Ce parfait donnera notre passé simple.

Cependant, une autre forme a éclipsé l'indicatif parfait. Il s'agissait d'utiliser le verbe **habere** (avoir) à l'indicatif présent, avec un participe passé accordé au complément d'objet de ce verbe:

habent libros lectos

verbe avoir COD *participe accord*

= Ils ont "des livres" "lus"

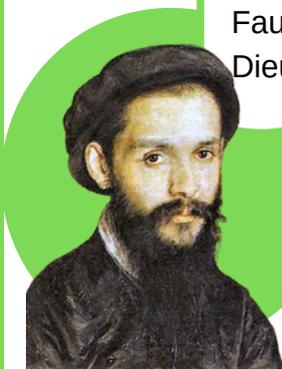
En latin tardif, cette forme, plus simple, va se généraliser, à l'écrit comme à l'oral :

habent lectos libros

= Ils ont "lus" "des livres"

Le participe s'accordait avec le COD, quelle que soit sa position.

Enfants, oyez une leçon :
notre langue a cette façon,
que le terme qui va devant,
volontiers régit le suivant.
Les vieux exemples je suivrai.
Il faut dire en termes parfaits :
Dieu en ce monde nous ha FAITS.
Faut dire en paroles parfaites :
Dieu en ce monde les ha FAITES.



Cet accord n'était pas systématique et le poète Clément Marot, né en 1496 à Cahors, tenta d'y mettre bon ordre.

Poète officiel de la cour de François Ier, après un séjour en Italie, Marot édicta cette règle dans l'un de ses Epigrammes sur le modèle de la langue italienne, qu'il tenait en haute estime. Or, Marot nous dit que l'accord doit se faire quand le COD vient **avant**; il ne dit pas qu'il est fautif de le faire quand le COD vient **après**. Alors, s'appuyer sur cette épigramme pour professer que l'accord se fait **UNIQUEMENT** quand le COD précède, c'est en faire une interprétation restrictive.

C'est pourtant ce que Vaugelas a fait, un siècle plus tard, en 1647. Vaugelas se plaignait de la méconnaissance de la règle d'accord du participe passé. Cela l'a amené à tenter de rédiger les règles, en rajoutant exceptions sur exceptions.

François-Marie Arouet, dit VOLTAIRE



Clément Marot a ramené deux choses d'Italie : la vérole et l'accord du participe passé... Je pense que c'est le deuxième qui a fait le plus de ravages !

On sait que le participe passé est invariable avec le verbe avoir si le COD n'est pas placé avant le verbe. Cela s'explique par le fait que le locuteur n'a pas toujours présent à l'esprit la partie de la phrase qu'il n'a pas encore énoncée, ce qui n'arrive pas avec le verbe être dont le sujet est énoncé avant le verbe.

Exemple ;

Ils sont partis
Sujet verbe être *participe passé*

T'occupe la place de mon patron que

j'ai convoité pendant deux ans.

C'est la place qui a été convoitée (sans le *ée*, ce serait le patron !) et on sait de quoi il s'agit, donc on accorde le participe passé !

Les questions de grammaire ont en général pour but d'éclairer la compréhension du texte, elles sont souvent reliées à une question de compréhension.

- L'**attribut du sujet** et le **participe passé** employés avec *être* s'accordent en genre et en nombre avec le sujet : Cette pièce paraît **joyeuse** ; elle est **rythmée**.

- Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le **COD si ce COD est placé avant le verbe**. Le COD peut être :
 - un **pronom personnel** (*m', t', l', s', les, nous, vous*) : Ces lettres, je **les** ai écrites.
 - le **pronom relatif que** : Les lettres **que** j'ai écrites arriveront à destination.
 - un **pronom interrogatif** (*Lequel ? Laquelle ? Lesquels ? Lesquelles ?*) : **Lesquelles** avez-vous reçues ?
 - un **déterminant interrogatif + un nom** : **Quelles lettres** as-tu écrites ?

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* ne s'accorde jamais avec le sujet.



- 1) Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé.
1. Les soldats (vivre) une nuit d'angoisse. 2. Dans les tranchées, les rats (dévorer)..... les provisions. 3. Entre les lignes (éclater) des obus percutants. 4. Ces malheureux Poilus qui (attendre) le signal dans la pluie et le vent (finir)..... par être relevés.

- 2) Récrivez ces phrases en mettant le sujet à la personne du pluriel correspondante.

- J'ai admiré les éclairs dans le ciel.
.....
- As-tu parfois songé à vivre à Tahiti ?
.....
- La digue, sous la force de vagues, a cédé.
.....
- Sans aide, comment a-t-elle réussi ce projet ?
.....
- Malgré tout, as-tu trouvé des idées de cadeaux ?
.....



- 3) Conjuguez le premier verbe au passé composé, le second au plus-que-parfait.

- Tu (ranger) les paquets que tu (recevoir) la veille.
- Nous (produire) l'actrice que nous (engager)
- Vous (déchirer) les vestes que vous (coudre)
- Elle (monter) en France des spectacles qu'elle (voir) à Londres.

- 4) Transformez ces phrases en phrases interrogatives sur ce modèle :

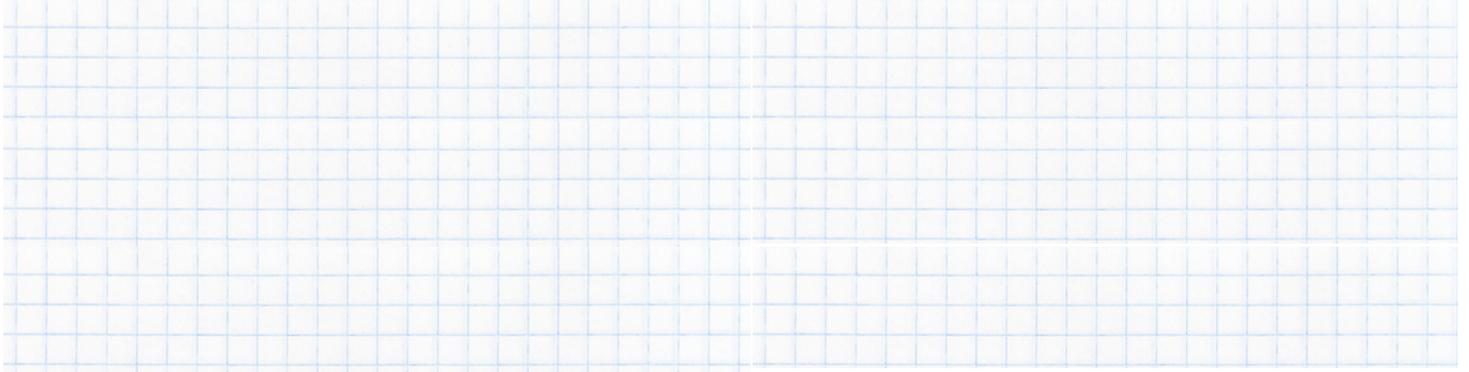
Il a perdu une adresse. → Quelle adresse a-t-il perdue ? / Laquelle a-t-il perdue ?

- Ma voisine a cuisiné des gâteaux.
.....
- Vous avez lu un roman.
.....
- Tu as pris des réserves.
.....
- Elle a offert une place.
.....
- Ils ont acheté des meubles.
.....

5) Récrivez le texte au passé composé. C'est la narratrice qui parle.

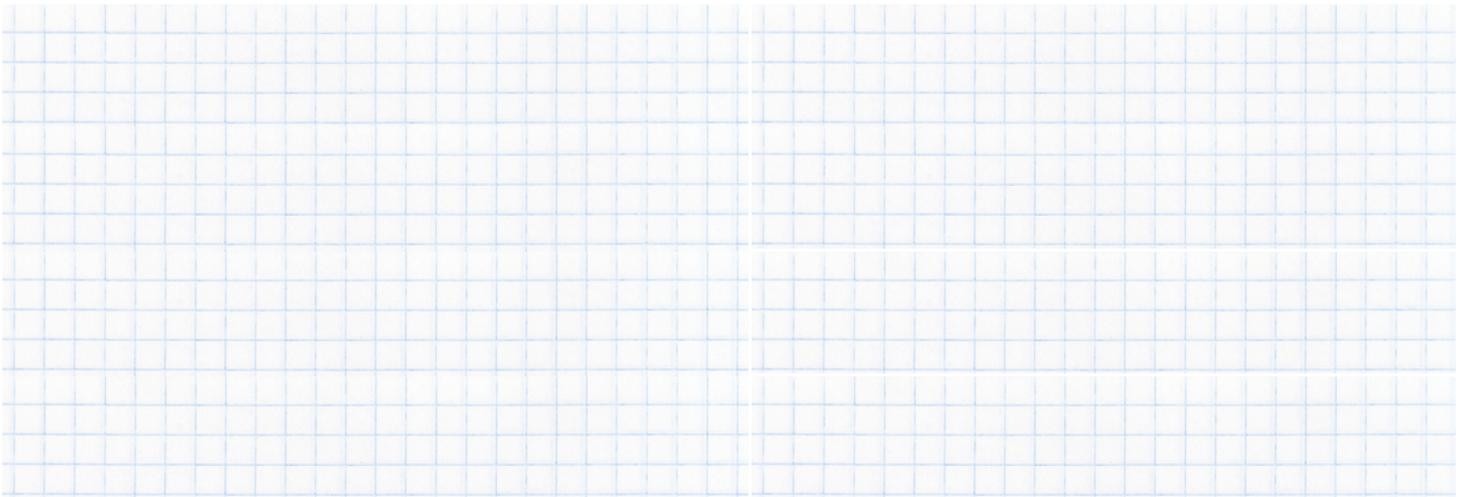
Je fus sensible aux charmes du paysage mais plus encore à la grâce de Clotilde ; elle m'invita, le soir, à venir dans sa chambre ; j'y allai et nous causâmes. Elle me prêta quelques livres ; elle me traitait en égale et me conseillait avec une sollicitude d'aînée. Je la trouvais romanesque.

D'après S. de Beauvoir, Mémoires d'une jeune fille rangée, © Éditions Gallimard, 1958.



6) Récrivez ce passage en remplaçant "Il" par "Je" (personnage féminin).

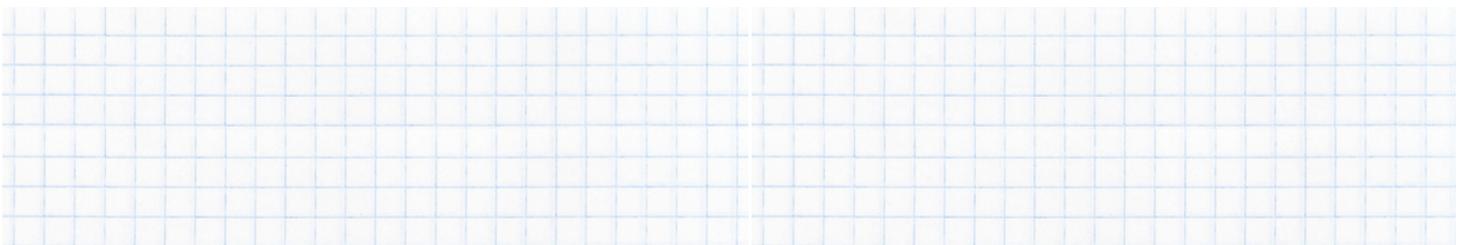
Il a partagé avec ses cousins des jeux inoubliables. Ses parents avaient une petite maison à trois cents mètres de chez eux. Tous les matins, il prenait son sac rempli de ses jouets préférés. Lors des jours de pluie, il trouvait moyen de s'amuser, tout heureux d'être accepté par ses cousins : bien que plus jeune qu'eux, il avait le même goût des jeux dans la nature et ceux-ci lui réservaient toujours un bon accueil.



7) Récrivez ce paragraphe en remplaçant "je" par "nous" (personnages féminins). Faites toutes les modifications nécessaires.

Le guide me retenait toujours, car je me sentais pour ainsi dire entraîné par le fleuve, et j'avais une envie involontaire de m'y jeter. Tantôt, je portais mes regards en amont, sur le rivage ; tantôt, en aval, sur l'île qui partageait les eaux.

Chateaubriand, Mémoires d'Outre-Tombe, livre VII, chapitre 8, 1849



Les questions de grammaire ont en général pour but d'éclairer la compréhension du texte, elles sont souvent reliées à une question de compréhension.

- L'**attribut du sujet** et le **participe passé** employés avec être s'accordent en genre et en nombre avec le sujet :
Cette pièce paraît joyeuse ; elle est rythmée.

- Le **participe passé** employé avec l'auxiliaire **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le **COD** si ce COD est placé avant le verbe. Le COD peut être :
 - un **pronom personnel** (m', t', l', s', les, nous, vous) : *Ces lettres, je les ai écrites.*
 - le **pronom relatif que** : *Les lettres que j'ai écrites arriveront à destination.*
 - un **pronom interrogatif** (Lequel ? Laquelle ? Lesquels ? Lesquelles ?) :
Lesquelles avez-vous reçues ?
 - un **déterminant interrogatif + un nom** : *Quelles lettres as-tu écrites ?*

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde jamais avec le sujet.



1) Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé.

1. Les soldats **ont vécu** une nuit d'angoisse.
2. Dans les tranchées, les rats **ont dévoré** les provisions.
3. Entre les lignes **ont éclaté** des obus percutants.
4. Ces malheureux Poilus qui **ont attendu** le signal dans la pluie et le vent **ont fini** par être relevés.

Récrivez ces phrases en mettant le sujet à la personne du pluriel correspondante.

1. J'ai admiré les éclairs dans le ciel. **Nous avons admiré les éclairs dans le ciel.**
2. As-tu parfois songé à vivre à Tahiti ? **Avez-vous parfois songé à vivre à Tahiti ?**
3. La digue, sous la force de vagues, a cédé. **Les digues, sous la force des vagues, ont cédé.**
4. Sans aide, comment a-t-elle réussi ce projet ? **Sans aide, comment ont-elles réussi ce projet ?**
5. Malgré tout, as-tu trouvé des idées de cadeaux ? **Malgré tout, avez-vous trouvé des idées de cadeaux ?**

Conjuguez le premier verbe au passé composé, le second au plus-que-parfait.

1. Tu (ranger) **as rangé** les paquets que tu (recevoir) **avais reçus** la veille.
2. Nous (produire) **avons produit** l'actrice que nous (engager) **avions engagée**
3. Vous (déchirer) **avez déchiré** les vestes que vous (coudre) **aviez cousues**
4. Elle (monter) **a monté** en France des spectacles qu'elle (voir) **avait vus** à Londres.

Transformez ces phrases en phrases interrogatives sur ce modèle :

Il a perdu une adresse. → Quelle adresse a-t-il perdue ? / Laquelle a-t-il perdue ?

1. Ma voisine a cuisiné des gâteaux. **Quels gâteaux ma voisine a-t-elle cuisinés ? / Lesquels a-t-elle cuisinés ?**
2. Vous avez lu un roman. **Quel roman avez-vous lu ? / Lequel avez-vous lu ?**
3. Tu as pris des réserves. **Quelles réserves as-tu prises ? / Lesquelles as-tu prises ?**
4. Elle a offert une place. **Quelle place a-t-elle offerte ? / Laquelle a-t-elle offerte ?**
5. Ils ont acheté des meubles. **Quels meubles ont-ils achetés ? / Lesquels ont-ils achetés ?**

5) Récrivez le texte au passé composé. C'est la narratrice qui parle.

Je fus sensible aux charmes du paysage mais plus encore à la grâce de Clotilde ; elle m'invita, le soir, à venir dans sa chambre ; j'y allai et nous causâmes. Elle me prêta quelques livres ; elle me traitait en égale et me conseillait avec une sollicitude d'aînée. Je la trouvais romanesque.

D'après S. de Beauvoir, Mémoires d'une jeune fille rangée, © Éditions Gallimard, 1958.

J'ai été sensible aux charmes du paysage mais plus encore à la grâce de Clotilde ; elle m'a invitée, le soir, à venir dans sa chambre ; j'y suis allée et nous avons causé. Elle m'a prêté quelques livres ; elle m'a traitée en égale et m'a conseillée avec une sollicitude d'aînée. Je l'ai trouvée romanesque.

6) Récrivez ce passage en remplaçant "Il" par "Je" (personnage féminin).

Il a partagé avec ses cousins des jeux inoubliables. Ses parents avaient une petite maison à trois cents mètres de chez eux. Tous les matins, il prenait son sac rempli de ses jouets préférés. Lors des jours de pluie, il trouvait moyen de s'amuser, tout heureux d'être accepté par ses cousins : bien que plus jeune qu'eux, il avait le même goût des jeux dans la nature et ceux-ci lui réservaient toujours un bon accueil.

Soulignez dans le texte les éléments qui devront être modifiés : verbes, pronoms personnels, déterminants possessifs.



J'ai partagé avec mes cousins des jeux inoubliables. Mes parents avaient une petite maison à trois cents mètres de chez eux. Tous les matins, je prenais mon sac rempli de mes jouets préférés. Lors des jours de pluie, je trouvais moyen de m'amuser, tout heureuse d'être acceptée par mes cousins : bien que plus jeune qu'eux, j'avais le même goût des jeux dans la nature et ceux-ci me réservaient toujours un bon accueil.

7) Récrivez ce paragraphe en remplaçant "je" par "nous" (personnages féminins). Faites toutes les modifications nécessaires.

Le guide me retenait toujours, car je me sentais pour ainsi dire entraîné par le fleuve, et j'avais une envie involontaire de m'y jeter. Tantôt, je portais mes regards en amont, sur le rivage ; tantôt, en aval, sur l'île qui partageait les eaux.

Chateaubriand, Mémoires d'Outre-Tombe, livre VII, chapitre 8, 1849

Le guide nous retenait toujours, car nous nous sentions pour ainsi dire entraînées par le fleuve, et nous avions une envie involontaire de nous y jeter. Tantôt, nous portions nos regards en amont, sur le rivage ; tantôt, en aval, sur l'île qui partageait les eaux.